

dans une église



El padre Marcellino.



LORSQU'ON gravit les hauteurs de Fiesole, on suit un chemin montueux, le long de vieux murs où des rosiers familiers grimpent sur de solennels cyprès, on parvient par la rue de San-Francesco, sorte d'échelle de pierre, à une petite plate-forme ouverte sur la vallée de l'Arno. Quelques marches franchies encore, on se trouve devant l'église des Capucins, allongée comme un couloir étroit. Si on la traverse, on arrive à un cloître en arcade sur lequel s'ouvrent des cellules, puis un jardin ; enfin à l'extrémité d'une assez longue allée, bordée de frênes et de hêtres, plongeant d'un côté sur un ravin profond, on retrouve Florence, ses collines, ses palais, ses campaniles et le dôme imposant de Brunelleschi. Le lieu, *illuogo* — comme disent les chroniques franciscaines, — est mystérieux et ouvert ; c'est à la fois un belvédère et une retraite. Les étrangers ne le connaissent pas, le visitent peu, et à l'exception des jours de fête, où les habitants des environs y viennent, on n'y rencontre guère que quelque religieux qui, à la vue d'un promeneur, salue et s'éloigne d'un pas furtif, la tête enveloppée dans son capuchon. Un soir un peu avant l'*Ave Maria*, j'entrai dans cette église de Fiesole. Un Père Franciscain occupait la chaire. Il parlait sans apprêt : son discours, prédication familière, n'était pas divisé en trois points et allait capricieusement d'une idée à l'autre. Je l'écoutai, et me sentis peu à peu gagné par cette parole onctueuse, d'une telle simplicité que le plus humble l'entendait, d'une telle élévation qu'elle était pour plaire au plus cultivé.

— Mes très chers frères, disait-il, je ne vous dirai pas : Soyez comme Jésus. Qui pourrait y prétendre, alors que les chérubins eux-mêmes n'y parviennent pas ! Je vous dirai : Soyez comme François le pur, le charitable, le tendre, le céleste. Comme lui, donnez-vous à la pauvreté ; ne vous contentez pas de la supporter, aimez-la ; et pour être dignes de cette amie adorable, faites-vous pauvres dans votre corps, pauvres dans votre âme, pauvres dans votre volonté ; comme François donnez votre libelle de répudiation aux plaisirs du monde et